

Conte : Pour l'amour d'Emilie

Pauline MIESSE
Catégorie 11-12 ans

Dans un passé très lointain, vivaient la princesse Emilie et une très vieille reine, sa mère.

Emilie était l'une des plus jolies filles du Royaume. Elle aimait passer ses journées sous le soleil couleur or pareil à ses longs cheveux et sous le ciel bleu semblable à la couleur de ses yeux. Elle aimait aussi se balader dans la Forêt Mignonne. Le château avait été peint en vert, sa couleur préférée, juste après l'un de ses caprices de petite fille. Il était très joli et très gai de cette couleur là !

Sa mère voyant que sa mort était proche la fit appeler. Emilie entra en se demandant ce qu'il y avait de si important pour qu'on la fasse appeler dans la chambre de sa mère. Soudain, sa mère commença à parler : « Ma chère fille, tu sais bien que je t'aime, mais ne crois-tu pas qu'il serait temps de devenir un peu plus mature ?

- Mais, mère, pourquoi me dire de devenir un peu plus mature et me faire autant de mystères ? demanda Emilie.

- Je deviens vieille, Emilie, très vieille. Je mourrai certainement dans très peu de temps et tu devras prendre ma place !

- Mais, mère ...

- Si tu ne veux pas, tu devras me trouver un beau-fils qui pourra reprendre le trône !

- D'accord, mais essayez toujours de me trouver un mari convenable : les garçons sont méchants, radins, plus bêtes que leurs pieds et, pour couronner le tout, ils sont lâches ! »

Soudain, un domestique fit irruption et annonça :

« Pardonnez mon impertinence, ma reine, une immense file attend devant la porte, elle est uniquement constituée de garçons et elle s'allonge jusqu'aux confins du royaume ! »

Une infinité de jeunes hommes, tous plus beaux les uns que les autres. Il y en avait de toutes sortes : des riches, des pauvres, des grands, des gros, des gentils, des méchants. Emilie les regarda tous attentivement mais n'en choisit que trois. Aux autres, elle trouva toujours un défaut !

Ceux qu'elle avait remarqué se nommaient Le Beau Prince, Max et enfin Tristan. Elle n'avait pas préparé, comme le font les autres princesses, d'épreuves où les prétendants doivent trouver des aiguilles dans une botte de foin ou combattre un dragon. Elle décida alors que pour en choisir un des trois, elle les emmènerait dans la Forêt Mignonne.

Parlons un peu de cette forêt. Elle ne portait pas bien son nom : elle n'était pas mignonne mais noire, hantée et effrayante, peuplée de gros serpents rouges, de furets mangeurs d'hommes et de plein d'autres choses toujours aussi monstrueuses.

Quand les garçons y entrèrent, ils n'étaient pas rassurés mais continuèrent à avancer. Quant à Emilie, elle n'avait pas peur, elle s'y promenait tout le temps et il ne lui arrivait jamais rien. Ils avancèrent encore et encore. À un moment, Max commença à crier :

« À l'aide, à l'aide je suis tombé dans un fossé ! »

Emilie accourut et dit aux deux autres :

« Vite, vite il ne va tout de même pas rester dans ce trou pendant deux heures !

- Tout de suite ma belle ! s'écrièrent-ils en chœur. »

Quand Max sortit du trou, il ne remercia même pas Tristan et Le Beau Prince. Emilie se dit qu'il était bête et méchant.

Enfin sortis de la forêt, ils eurent tous soif. Mais Le Beau Prince était le seul à avoir de l'eau et il ne la partagea pas ! Emilie pensa : « Quel radin ! »

Sans qu'ils s'en soient rendus compte, des rats géants aux yeux rouges et au pelage d'un gris sale s'étaient approchés et cherchaient à les attaquer. Max et Le Beau Prince s'enfuirent ! Tristan s'exclama :

« Quels lâches ! »

Quand Max et Le Beau Prince revinrent, Emilie soufflait, elle avait tué les rats avec l'aide de Tristan !

Revenus au château, la vieille reine demanda :

« Alors, m'as-tu trouvé un gendre ?

- Malgré qu'il n'ait réussi à tuer les rats géants qu'avec mon aide... J'ai choisi Le Beau Tristan ! Il n'a aucun défaut par rapport à ceux-là, dit-elle en montrant du doigt Max et Le Beau Prince. Personne n'est parfait mais lui est généreux, les autres ne le sont pas, il sait reconnaître ses peurs, ses fautes et ses défauts, au contraire des autres. Voilà pourquoi je l'ai choisi, lui, et pas un autre.

- D'accord ce sera ton mari et le nouveau roi. J'espère que tu l'aimeras autant que moi je t'aime ! »

Quelques jours après le mariage, la vieille reine mourut heureuse et rassurée d'avoir une future descendance. Quant à Tristan et Emilie, ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.